

une lettre de Monsieur votre père qui m'autorise à vous délivrer cette somme ?

— Je l'ai oubliée chez moi, repartit le jeune homme entraîné à ce mensonge par une première faute, mais je suppose qu'une attestation de ma part doit vous suffire.

— Je vous demande pardon, ajouta aussitôt l'homme de loi, mais la pratique des affaires nous fait contracter une défiance dont je reconnais l'erreur dans le cas présent ; mais, que voulez-vous, l'habitude l'emporte toujours. Une étude de notaire, M. Daverny, est aussi une *étude* de mœurs où le moraliste aurait grandement à réformer.

Frédéric essaya de sourire, mais ses traits dénotaient une anxiété qui ne pouvait passer inaperçue par son interlocuteur ; aussi ajouta-t-il :

— J'aviserai Monsieur votre père, dans ma prochaine lettre, que ses ordres ont été exécutés en ce qui vous concerne.

— Cela est inutile, fit le jeune homme dont le visage avait changé plusieurs fois de couleur, j'écrirai moi-même dès aujourd'hui, à mon père à ce sujet.

— Pure formalité de ma part, mon jeune ami, et afin que rien ne nuise à la régularité de nos comptes entre M. Daverny et moi.